



» Les travaux avancent à grands pas sur les hauteurs de Liège. © KOCA

# LE MONTLÉGIA, vedette de Chantiers ouverts

► Le site liégeois sera l'un des cinq sites que vous pourrez visiter le 6 mai prochain

► Chaque année depuis douze ans et au début du mois de mai, la Confédération Construction organise son opération Chantiers ouverts. Une journée qui connaît un succès croissant puisque l'an dernier, elle a drainé plus de 80.000 personnes sur différents sites en construction un peu partout en Belgique.

Le 6 mai prochain, la journée Chantiers ouverts permettra au public liégeois de visiter cinq sites emblématiques de notre province. En voici la liste :

■ Le couvent des Récollectines à Herve : projet résidentiel de 13 appartements et de locaux communautaires, l'ex-couvent des Récollectines (Herve) s'offre une refonte d'envergure. Forte d'une expérience de six décennies, l'entreprise Liégeois s'attaque à la restauration des façades et toits, après s'être chargée des éléments intérieurs en béton.

■ Le domaine du Parc à Verviers : l'entreprise Wust y érige l'une des plus importantes maisons de repos de la région. Modernité des murs et technologies de pointe y côtoieront des arbres remarquables qui n'ont pas simplifié le travail de l'entrepreneur.

■ La résidence Albert I<sup>er</sup> est située en plein cœur de la ville de Visé à proximité de toutes les commodités (écoles, bus, trains, commerces...). Elle proposera

27 appartements et des penthouses. La plupart des biens jouissent d'une terrasse et, pour certains, d'un jardin privatif.

■ Une maison passive en cours de construction est aussi à découvrir à Saint-Vith. Les éléments Pamaflex sont les éléments idéaux pour une construction passive, écologique et durable. Pamaflex est certifié comme système intégral de la cave jusqu'à la toiture. Construction durable, offrant une isolation très élevée.

■ Enfin, les visiteurs auraient bien tort d'ignorer les cinq niveaux de la monumentale clinique MontLégia. C'est que CIT Blaton et Bam-Galère se sont donnés corps et âme dans cette institution, dans ce quartier de la ville appelé à ouvrir à l'automne 2019.

L'an passé, près de 4.200 visiteurs y avaient déjà profité de la journée Chantiers ouverts. Cette année, la visite du bâtiment passera par les salles de consultation, une unité médico-chirurgicale déjà bien avancée, la gériatrie, la pédiatrie, le bloc opératoire, l'imagerie médicale, les urgences, les soins intensifs ou encore les terrasses.

**ATTENTION** : pas de parking sur place, mais des navettes de bus gratuites depuis le parking de l'hypermarché Carrefour d'Ans (rue Jean Jaurès). Chaussures de marche fermées exigées. Pas d'accès aux personnes à mobilité réduite ni aux poussettes d'enfants. Pas d'animaux.

Si elle s'adresse à tout le monde, la Journée entend tout particulièrement toucher les jeunes gens. La construction est, en effet, plus que jamais vecteur d'emplois passionnants et offrant des possibilités de carrière.

Jean-Michel Crespin

L'an dernier, le futur hôpital avait attiré 4.200 personnes

5

Cinq sites seront à visiter cette année. C'est un de plus que l'an dernier. En 2017, le CHC et les Récollectines étaient déjà à visiter.

## UNE FORMATION qui fait le plein...

► Six aviateurs ont été diplômés. Tous travaillent à Liege Airport

► Liege Airport, l'agence d'intérim Tempo-Team, le Forem et le Fonds de formation pour les intérimaires (FFI) se sont associés afin de mettre en œuvre un programme de formation destiné à remédier à la pénurie d'aviateurs au sein de l'aéroport liégeois. Sur les 28 personnes ayant été formées en quatre ans, 78 % sont actives sur le site de Liege Airport. Il s'agit d'un métier peu connu mais essentiel, puisque les aviateurs sont chargés de mettre le carburant dans l'appareil selon les volumes demandés sur la base de différents paramètres.

**"C'EST UN MÉTIER TRÈS spécifique pour lequel on ne sort pas diplômé de l'école. L'aéroport a besoin de personnes présentant les aptitudes à travailler dans un milieu sécurisé et avec un matériel hors norme"**, précise Marc Sparmont, directeur des ressources humaines à Liege Airport.

Sur les 80 candidats ayant postulé cette année, 30 ont été sélectionnés pour passer les entretiens et tests. Six ont été retenus pour suivre la formation. Au terme de la formation de six semaines, suivie d'un stage, ces six personnes ont intégré, la semaine dernière, l'équipe d'aviateurs de Liege Airport où elles peaufinent l'apprentissage. Elles sont embauchées sous statut d'intérimaire en vue, à terme, d'obtenir un CDI.

## Les usines Cockerill DÉPOLLUÉES

► Une fois les sols réhabilités, Eriges y développera Gastronomia

► Il y a quelques jours, Spaque a entamé les travaux de réhabilitation des sols du site "Usine Cockerill". Ces travaux, financés par le Plan Marshall 2.vert, font suite aux opérations de déconstruction d'une partie des bâtiments réalisées entre 2016 et 2017, et qui avaient nécessité l'évacuation de 10.500 tonnes de gravats vers des centres de recyclage et de valorisation.

Durant les travaux, Spaque procédera à l'excavation des terres polluées situées près des bâtiments déconstruits, puis à leur évacuation vers des centres de traitement agréés. Ces excavations seront ensuite remblayées au moyen de terres saines.

Une fois les sols réhabilités, la régie communale Eriges prendra le relais et développera le projet Gastronomia, qui prévoit la reconversion des lieux en un centre commercial spécialisé dans l'alimentaire. Des espaces de bureaux seront également créés ainsi que des parkings et une zone polyvalente pour l'organisation d'événements.

**À NOTER QU'UNE PARTIE DU** site "Usine Cockerill" a déjà fait l'objet de travaux entre 2012 et 2013 : d'anciens halls et bâtiments ont été déconstruits et les sols de la partie ouest ont été réhabilités afin d'accueillir le parking de la nouvelle cité administrative de Seraing.

Les premières activités sidérurgiques du site ont débuté en 1817 et ont connu d'importantes variations au fil des fusions, scissions et restructurations : CMI, RTM et Cockerill ont ainsi occupé tour à tour la zone concernée. Globalement, la partie du site actuellement réhabilitée a connu deux principales phases de développement. De 1817 à 1892, elle accueille des ateliers de construction, une fabrique de fer et des laminoirs. De 1892 à 2006 s'y développent un atelier de construction pour la partie nord et une tôlerie-chaudronnerie pour la partie sud.

J.-M. C.